

Messe radio depuis l'église Saint-Donat à Arlon (Diocèse de Namur)

**Le 29 novembre 2015
1^{er} dimanche de l'Avent**

Lectures: Jr 33, 14-16 – Ps 24 – 1 Th 3, 12-4, 2 – Lc 21, 25-28.34-36

Frères et Sœurs,

Lorsque je vous ai, au début de cette messe, souhaité une heureuse et sainte année, vous avez peut-être pensé que j'avais confondu avec le 1^{er} janvier. Que chacun se rassure, il n'y a pas d'erreur, et je me porte bien! C'est bien aujourd'hui le nouvel an des chrétiens! Car c'est aujourd'hui le premier dimanche de l'Avent. A dire vrai, votre surprise ne m'étonne pas! Nous faisons comme si les grandes fêtes chrétiennes: Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, la Toussaint appartenaient depuis toujours au calendrier de l'ensemble de la société. Mais lorsqu'une fête n'appartient pas au calendrier ordinaire de la société, même des catholiques peuvent en être surpris. Car nous avons du mal à accepter qu'il existe comme une distance entre le calendrier civil et le calendrier liturgique. Je pense, pour ma part, que cette distance est une richesse. Le temps de l'Avent nous rappelle que si la vie chrétienne s'inscrit et s'incarne dans le tissu ordinaire de la vie sociale, il a aussi son originalité, ses rythmes et une visée qui dépasse la société actuelle.

Autrement dit, le temps de l'Avent nous rappelle que nous sommes des citoyens de la société civile, et en même temps des citoyens *'d'un Royaume qui vient'*, mais qui est d'un autre ordre! Et là, je sens une difficulté: regrettant que l'Eglise ait perdu de son hégémonie, j'entends parfois des groupes, même parmi les chrétiens, qui voudraient revenir à une situation ancienne où l'Eglise régissait tout dans la société... A l'inverse, il y a eu des époques où le calendrier civil a prétendu faire disparaître le calendrier liturgique, comme si l'Etat pouvait prendre en charge la totalité de la destinée des citoyens. Et notre époque tend elle aussi à séculariser les rythmes de l'existence. Voyez comment, par exemple, le week-end a supplanté le dimanche. Le congé de Toussaint est appelé 'vacances d'automne', les vacances de Noël sont devenues celles de l'hiver et les Marchés de Noël sont devenus les 'Plaisirs d'Hiver'. On risque alors très vite de perdre le sens ultime de la vie. La tentation est grande alors de former un groupe de disciples radicaux 'purs et durs', capable de faire bloc et de se fermer à la société civile ressentie comme hostile.

A l'inverse, si l'on se fond dans la masse, on est vite tenté de réduire l'appartenance chrétienne, et donc la foi, à quelques rites superficiels et épisodiques.

Il nous faut donc trouver la manière juste de témoigner du Christ. Car en réalité, il n'y a pas à choisir entre l'air et la lumière. Nous avons besoin des deux pour vivre. De même, nous n'avons pas à choisir entre notre citoyenneté dans la société civile et notre appartenance au Christ ressuscité! Nous sommes dans la société, citoyens à part entière. Mais nous avons à exercer le discernement qui nous gardera de la frilosité, voire de la peur, engagés pleinement dans les problèmes et les recherches de notre temps.

N'ayons donc pas peur de vivre au grand jour, au grand vent de l'Esprit. Gardons au cœur la Promesse que notre Dieu vient de nous faire par la voix du prophète Jérémie: *'Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Judas.'*

C'est vrai qu'il y a des jours où on n'y voit plus clair et où on a l'impression de foncer dans un brouillard épais, ces 'jours qui vous tombent dessus, à l'improviste', de ces jours où *'même les puissances des cieux sont ébranlées'*, où l'on se croit fichu, des jours où l'on ne sait plus à qui ni à quoi se raccrocher.

'Alors, dit Jésus, on verra le Fils de l'Homme!' Il est soudain, inattendu, au moment où on s'y attendait le moins, au moment où précisément il n'y avait plus rien à espérer. IL VIENT. Alors que tout s'écroule, que tout tombe et s'abat comme un château de cartes: *'relevez la tête', 'redressez-vous', 'sortez de vos épaules de chien battu', 'levez-vous', 'tenez debout', 'restez éveillés'*, parce que la veille grignote sur la nuit du doute et du désespoir, *'priez'* pour que ne s'éteigne pas en vous l'espérance, malgré tout ce qui est arrivé et qui peut arriver encore! Un monde nouveau est en train de naître, c'est un accouchement, certes douloureux, mais d'une humanité nouvelle.

Avec ce premier dimanche de l'Avent, nous ne pouvons plus vivre sous le signe de la fatalité, mais sous le signe de la Promesse d'un Dieu qui tient ses Promesses, sous le signe d'une Espérance qui ne peut être déçue.

Et pour Arlon et les villages qui accueillent près de 1.000 réfugiés fuyant la guerre et les ruines, pour toutes les communes de Belgique qui en ont fait autant, en ce temps de préparation à Noël, ce souhait de l'apôtre Paul proclamé tout à l'heure prend un sens bien différent des autres années: *'Frères, que le Seigneur vous donne entre vous, et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant!'* Amen.

Abbé Paul HANSEN
curé de St Donat/Arlon

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.